

## introduction

Telle une "machine à créer", le projet exprime l'image d'une **totalité productive**, à la fois rationnelle et singulière, une résonance et un lieu de création dédié aux cultures et à tous les arts.

Par la même, il s'agit d'offrir à Beyrouth l'image digne d'une entité mystérieuse, porteuse de promesses : un lieu capable d'exercer un magnétisme à l'échelle de la ville, du moyen orient; du monde.

La richesse du programme du futur centre libano-omanais exprime à la fois son originalité et sa raison d'être. La société, les techniques, l'économie, les relations entre les peuples se renouvellent sans cesse et avec eux leurs modes d'expressions et les arts. La qualité d'un lieu de production, d'expression et de conservation des cultures se doit d'en favoriser la transformation.

## principes urbains

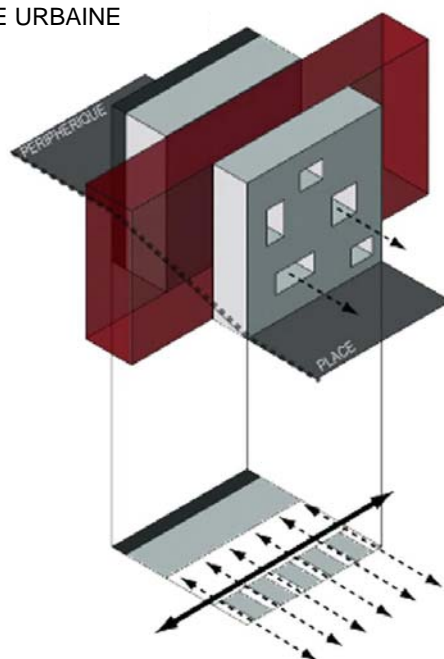
Trois éléments caractérisent le lien entre le projet et le contexte urbain :

1 - un adossement au Sud, le long du ring, accueillant, en relation avec le lointain, les parties à la fois les plus introverties, les plus grandes et les plus expressives du programme (salles de spectacles et d'exposition)

2 - une paroi habitée et poreuse, orientée au Nord, constituant un filtre perméable décollé du sol et perforé de "loges urbaines" entre le théâtre et le cœur administratif de la ville

3 - un espace extérieur "captif" accueillant un jardin dans le prolongement de la rue Mar Mansour au travers duquel le projet "se regarde" lui-même.

FIGURE URBAINE



## principes spatiaux

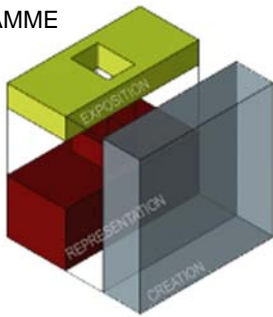
Ce projet aborde la complexité programmatique pour en favoriser la richesse et la flexibilité en prenant soin de ne jamais en figer les éléments qui le constituent.

Ils convient d'éviter que la capacité de transformation de chacun des éléments du programme ne soit limitée par sa forme, sa dimension ou même la singularité de son expression.

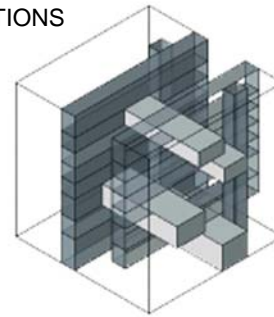
Notre proposition architecturale consiste à permettre tout les possibles tant par la clarté du fonctionnement, que par l'image qu'elle offre et l'imaginaire qu'elle suggère.

L'identité du projet résulte des dispositifs spatiaux mis en place pour relier chacune des parties de projet. Ces liaisons sont à la fois symboliques et matérielles. Elles mettent en évidence la relation de chaque espace avec l'ensemble de la maison des arts et de la culture. Il s'agit ainsi d'exprimer la synergie recherchée.

PROGRAMME



CIRCULATIONS



Pour mettre en valeur ce système de relation, le projet établit au préalable une distinction entre deux ensembles fonctionnels cohérents :

- 1 - les lieux de présentation et représentation des arts visuels et vivants (salles de théâtres, salles de cinéma et salles d'exposition)
- 2 - les lieux de recherches et de productions artistiques de gestion et de conservation (ateliers de danses, sons, images et théâtres, bibliothèque, cinémathèque, administration)

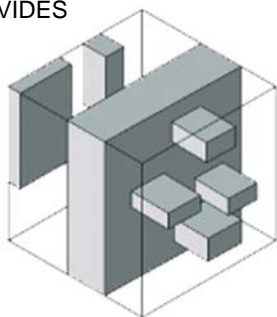
Ces deux grands ensembles se font face, de part et d'autre d'un grand vide extérieur, dans un rapport de tension et d'échange permanents.

Cet intervalle, est "traversé" perpendiculairement à différents niveaux par des passerelles et des volumes accueillant les espaces communs du hall, des foyers des salles de spectacles et de la salle d'exposition.

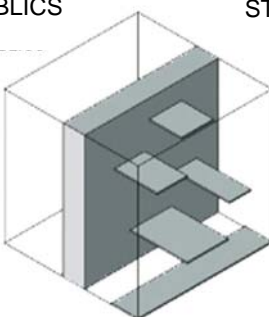
Ces larges espaces en suspension dans le vide, transpercent littéralement le projet jusqu'à de larges loges urbaines s'ouvrant vers le centre ville et le port. Les toitures de ces volumes forment autant de terrasses fonctionnant comme des foyers extérieurs lorsque le climat est clément.

L'espace extérieur assure l'encrenage vertical symbolique du projet depuis le ciel jusqu'au sous-sol auquel il apporte de la lumière naturelle

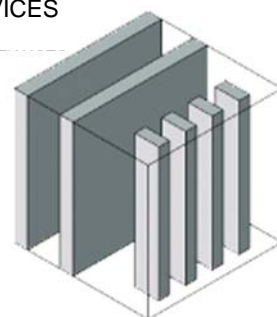
VIDES



ESPACES PUBLICS



STRUCTURE SERVICES

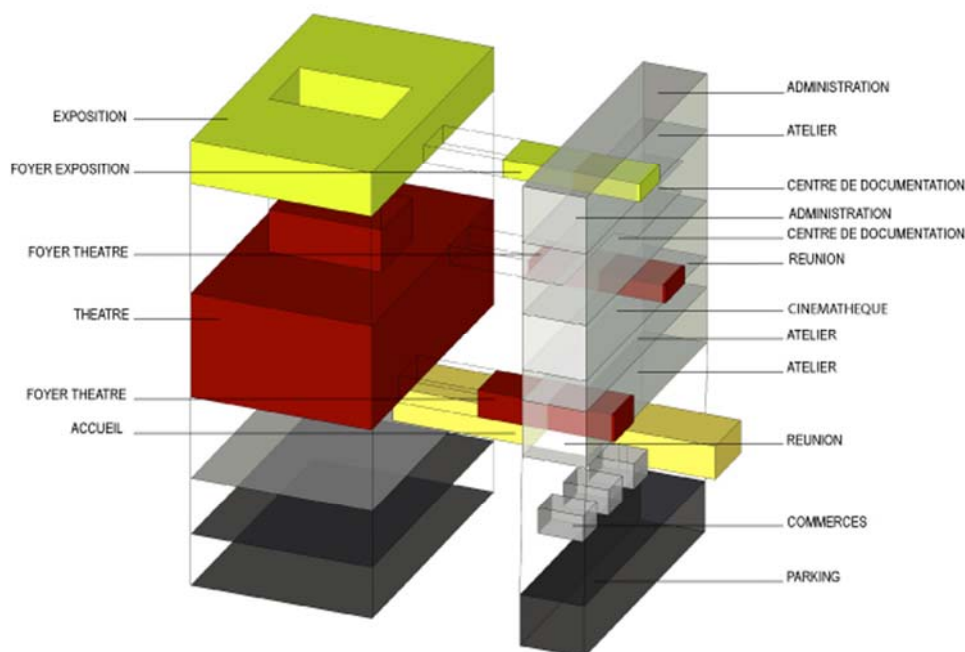


### fonctionnement, flexibilité et structure

L'approche urbaine et spatiale du projet prend corps dans l'organisation même du projet :

- au Nord, un corps de bâtiment accueille les ateliers de création, ouverts sur la ville ainsi que la bibliothèque, la cinémathèque, les salles de réunions, l'administration, etc. Ces programmes sont placés sur des plateaux libres et distribués par une circulation placée en façade intérieure. Les fonctions "servantes" (stockage, vestiaires, archives rayonnages, etc) sont organisées pour tous les programmes entre la circulation et les espaces principaux

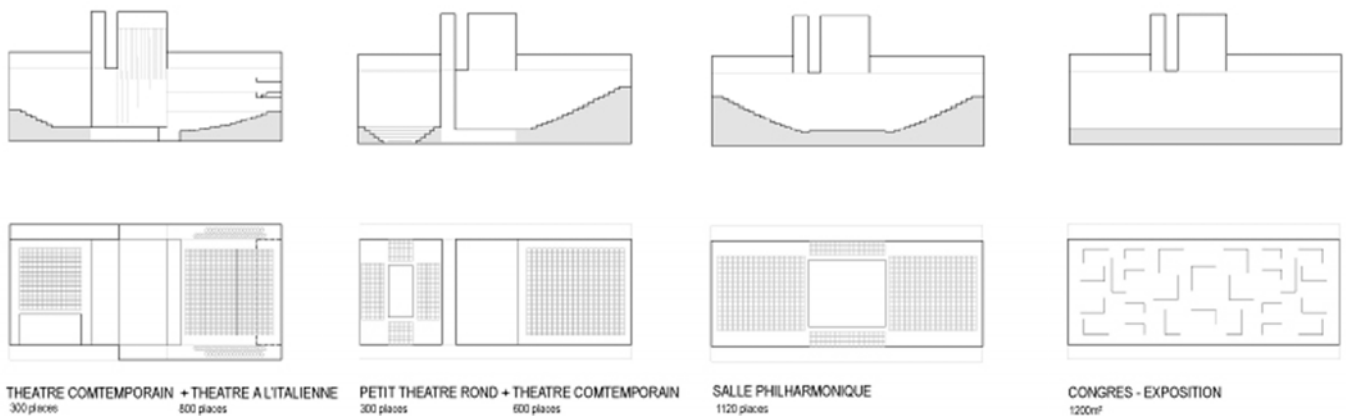
- au Sud, sont superposés les espaces nécessitant une grande portée structurelle : la salle d'exposition, les salles de spectacles et la salle de cinéma. "L'espace de la structure" est utilisé comme un espace "servant" : il accueille sanitaires, escaliers de secours, loges, régies et ascenseurs. Verticalement, la hauteur des poutres à treillis offre la hauteur d'un faux gril technique généralisé sur l'ensemble des surfaces d'exposition et des salles de spectacles



La salle d'exposition est placée en partie supérieure du projet. Elle bénéficie d'un éclairage naturel périmétrique et d'une vue panoramique, occultable en totalité par des panneaux pivotants. Un toit terrasse permet des expositions en extérieur et des projections nocturnes.

Les foyers des théâtres sont dissociés en deux éléments d'une surface supérieure à celle du programme reliant soit le niveau bas de la salle soit le niveau du balcon supérieur.

Les deux salles de spectacles sont conçues pour offrir un confort et une flexibilité maximum en termes de géométrie, dimension, configuration et équipement scénique. La configuration de la grande salle en "théâtre classique" (800 places) comporte une loge périmétrique de deux rangées associant les avantages d'une salle sans balcon avec les qualités "d'enveloppement" de la salle à l'italienne. La configuration en "théâtre contemporain" permet d'obtenir un gradinage plus vertical rejoignant directement le niveau du premier balcon. Placées en face à face, les deux salles peuvent être réunies en une seule salle "philharmonique" de 1 120 places assises (paroi acoustique escamotable au droit de la cage de scène). La présence d'un dessous de scène et de gradins motorisés sur la totalité des deux salles permet de configurer l'espace en une salle unique de 1 200 m<sup>2</sup> (congrès ou concert "debout").



## accès

Le volume du hall franchit le vide central et se prolonge jusqu'à la rue Ghalghoul au delà du corps principal du projet. Ce décalage marque l'entrée et offre une réponse adaptée à l'alignement urbain obligatoire à cet emplacement. Le hall largement vitré sur le jardin central et les foyers suspendus dessert les deux corps de bâtiments et permet une compréhension immédiate du fonctionnement interne. Les espaces de restauration et des commerces, sont accessibles directement depuis la rue de part et d'autre du jardin crée au cœur du projet et peuvent fonctionner en dehors des horaires de fonctionnement du centre culturel. Les commerces bénéficient ainsi d'une vitrine sur la rue, tandis que la salle de restauration s'ouvre largement le long du jardin.

A l'angle Nord-ouest de l'opération sont prévus les accès des livraisons (cuisine, théâtre, expositions) et du parc de stationnement tandis qu'une entrée des artistes est créée en façade Sud, sous le volume en porte-à-faux des loges collectives.

## matériaux, protection

Le projet est constitué en façade Sud, Ouest et Est d'un moucharabieh en résine blanche assurant à la fois la modénature des parois opaques et la protection solaire des parois vitrées. La façade Nord est composée d'un ensemble de "caissons vitrés" placés sur trois nus différents (verre cerclé de résine blanche). Selon nécessités, des occultations intérieures sont prévues dans l'épaisseur de la façade. Le cadre intérieur des loges urbaines formant les foyers dans la façade nord est constitué d'une paroi métallique de coloris bronze doré. Au dessus de l'espace extérieur une résille couvre le vide et complète la protection des solaires en protégeant les foyers.